

J'ai participé le 11 mars à un rassemblement, à l'appel de l'UD CGT des Bouches-du-Rhône, devant la centrale thermique de Provence à Gardanne, usine de production électrique exploitant le charbon et la biomasse. Les personnels sont en grève depuis décembre 2018 et continuent le combat pour leur emploi, la continuité de l'outil de travail, pour le service public. Ils se battent pour leur survie, celle de leur famille, des commerçants locaux, pour l'industrialisation du territoire mais font aussi des propositions constructives, telle que la création d'une société coopérative d'intérêt collectif (scic) pour « un avenir industriel de la centrale de Provence à Gardanne ».

Ils n'étaient pas seuls à crier leur colère et leur détermination. Etaient présents d'autres personnels soumis par leur employeur au « Plan de Sauvegarde de l'Emploi (PSE), aux licenciements, à la fermeture de l'entreprise : ARCELOR, NOCIBE, SANOFI, EDF, AIR FRANCE, ....

Dans chaque intervention ou discussions, pas de confusion quant à l'ennemi à combattre : le patronat et le gouvernement à son service. Toutes conjuguait les besoins sociaux et écologiques.

La colère est profonde, tenace, bien ancrée contre les prédateurs capitalistes. L'ennemi de classe est évoqué dans chaque allocution : l'exploitation capitaliste. La seule solution est celle d'un changement de société progressiste, humaine et juste.

Voilà la réalité du terrain !

Dans cette situation de « no futur », la place du PCF est indispensable. **Le rassemblement à construire est là, sur le terrain.** Certes, s'il est nécessaire de dialoguer avec les directions des autres organisations, il nous faut être crédible et compréhensible par les personnels en lutte ; celles et ceux qui subissent la dégradation de leur emploi, de leur vie, de leur avenir.

Il faut reconstruire avec celles et ceux qui analysent très bien la situation concrète qu'ils/elles vivent, mais qui sont perdu(e)s sur la perspective politique, avec le matraquage des idées dominantes, chaque seconde, chaque minute du quotidien.

Un Parti Communiste Révolutionnaire est plus que jamais incontournable. Il est indispensable que les communistes se déploient sur le terrain. Être à « l'écoute des gens » ne peut suffire. Pour une autre perspective d'avenir progressiste, humaine, juste, d'autres valeurs et repères sont à diffuser pour changer la donne. Quoi de mieux que les propositions communistes pour débattre et surtout à faire connaître comme repères d'analyse, de jugement, d'appréciation ?

Revenir dans les « radars » de l'actualité, percer le mur du silence idéologique qui entoure le PCF.

Un PCF porteur de solutions radicales dans la confusion actuelle des idées, porteur d'un vrai changement démocratique, mettant en cause la société capitaliste (ce qui n'est pas le cas de nos « partenaires »).

Il nous faut entendre la colère profonde qui est installée dans le pays, toutes générations et catégories confondues, à part les actionnaires du CAC 40.

Ne pas attendre que cette colère se détourne vers des voies de garage, comme nous l'avons vécu avec les « gilets jaunes », les mouvements « Zone A Défendre - ZAD », qui en fin de compte font, sans en prendre conscience, le jeu du pouvoir libéral.

Pour cela il faut, je pense, redonner la couleur « rouge » au PCF, en présentant un(e) candidat (e) communiste aux prochaines élections présidentielles.

La France a besoin d'un souffle nouveau.